

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT Edition Hebdomadaire.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS. 1er Septembre 1872. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 11 SEPTEMBRE 1908 82ème Année.

UNE VICTIME DE NAPOLEON.

Tant qu'on ait donné de Mémoires sur l'époque napoléonienne, on en exalte toujours. Ces héros de l'Empire, quand le retour des Bourbons leur fit des loisirs forcés, eurent presque tous la démangeaison d'écrire leurs souvenirs, revivant le passé, puis-que le présent leur était dur, pour tromper la plume à la main, leur besoin d'activité. Il est peut-être piquant de retrouver d'autres mémoires de ce temps d'aventures, mais ceux d'un "civil", d'un simple commerçant, qui se souciait assez peu de gloire et qui ne voyait, dans les guerres perpétuelles, que de fâcheux obstacles à son négoce. Il s'appelait M. Vincent Nolte : il était Allemand d'origine, mais il était né en Italie, et était devenu cosmopolite, n'ayant plus le loisir de s'attacher à aucun drapeau. Sa vraie patrie, c'était le monde des affaires. La nouvelle d'une victoire ne l'intéressait guère que par sa répercussion sur le cours du coton. Son récit pourrait proprement s'appeler : M. Nolte "embêté" par Napoléon. Ce terrible homme, aux yeux du commerçant, semblait avoir pour but de dérangez toutes ses combinaisons. M. Nolte, qui mourut sous le Second Empire, fort âgé, avait, une dizaine de fois, connu la fortune et la misère, du Consulat à Waterloo. Il avait été enfin amené à s'établir en France, et toutes ses sympathies, visiblement, avaient été pour la monarchie citoyenne. Il se piquait même d'avoir un peu sauté Louis-Philippe. Mais c'étaient les années napoléoniennes qui se représentaient à son esprit le plus vivement. Ce n'était pas que l'homme, ou l'empereur lui eût déplu. M. Nolte, à dix huit ans, avait vu Bonaparte arriver à Livourne, et le vainqueur avait traité sans ménagement le comte Sparacchi, gouverneur de la ville, s'avançant humblement vers lui, en grand uniforme toscan : "Comment osez vous paraître devant moi ? Vous êtes un traître. Vous avez laissé échapper les Anglais. Un Conseil de guerre prononcera sur votre sort." Apostrophe qui, si on peut s'exprimer familièrement, avait fort défrisé le gouverneur, et arrêté sur ses lèvres la phrase qu'il avait préparée. Bonaparte avait fait sur le jeune employé de la maison Otto Frank et Oie, de Hambourg "bonne impression", bien qu'il lui eût trouvé "l'œil morne d'une momie d'Égypte". M. Nolte n'eût pas demandé mieux que d'avoir pour Napoléon des sentiments personnels favorables : c'est Napoléon qui, en bouleversant continuellement le marché, et en imaginant le blocus continental, ne voulait pas encourager l'affection naissante du commerçant. Dès que M. Nolte, en un coin du monde, se livrait à quelque vaste entreprise, il était assuré de voir ses projets contrecarrés par les événements que suscitait l'empereur. Il était d'abord entré, avant de travailler pour son compte, dans la puissante maison de MM. Hope et Cie, d'Amsterdam, qui fut fort troublée par Napoléon, estimant, selon son expression, "qu'elle avait gagné assez d'argent" pour consentir à une opération n'allant pas sans sacrifices. La maison d'Amsterdam, avec une audacieuse indépendance, n'accepta pas ces sacrifices, et éprouva le ressentiment impérial. M. Nolte s'en fut en Amérique : il y connut le général Moreau en exil, à qui il trouva "l'air peu militaire". La renommée de Moreau l'avait fait, cependant, bien accueillir aux États-Unis, et avec quelque curiosité. C'est Moreau lui-même qui avait raconté au commerçant que, le jour où il avait débarqué, avait été fort entouré, accablé, notamment par le général Morton, commandant la milice, qui, lui, avait l'air très militaire et l'était fort peu. Un homme, tout à coup, avait fendu la presse et avait réussi à s'approcher de Moreau : "Général, lui dit-il, voulez-vous me permettre de vous poser une question ? — Volontiers — Eh bien, quel était le cours de la cochenille à votre départ de Cadix ?" Moreau, naturellement, n'avait pu satisfaire son interlocuteur, qui s'était aussitôt éloigné avec dédain. Qu'était-ce

Guillaume II à Metz LE TOAST DU KAISER.

D'un correspondant. Berlin, 27 août. Un grand dîner de gala a eu lieu, ce soir, à Metz. L'empereur était à la droite de l'impératrice; le grand-duc de Bade, le roi de Saxe, le Kronprinz, le prince Eitel-Friedrich, le prince Oscar, le prince Auguste-Wilhelm y assistaient, ainsi qu'un grand nombre d'officiers supérieurs et de généraux. L'empereur a porté le toast suivant : "Sous les yeux de Sa Majesté le roi de Saxe, de S. A. R. le grand-duc de Bade et de S. A. R. le prince Léopold de Bavière, le 16e corps d'armée a fait ses preuves de bonne discipline dans la revue qui vient de se passer. "Le corps nous a fait une excellente impression, et j'exprime encore une fois à ces messieurs mes félicitations en y ajoutant un autre vœu, à savoir que le 16e corps puisse suffire à la haute tâche qui l'attend ici à Metz, et que, dans la guerre comme dans la paix, il me remplisse de satisfaction. "Je bois au bien du 16e corps d'armée. Hurrah! hurrah! hurrah!" Ce toast ne dépasse pas la portée habituelle des discours militaires de l'empereur, où il est toujours question de guerre en même temps que de paix; toutefois, il est permis de signaler la parade extraordinaire dont cette fois l'empereur a voulu environner la revue de Frescaty.

LA REVUE Metz, 27 août.

L'empereur, parti en automobile de Metz, est monté à cheval, à l'entrée du terrain de la revue, à Frescaty. Il s'est placé en tête de la compagnie des drapeaux, au milieu du polygone que les troupes du 16e corps entourent, formant un vaste quadrilatère ouvert. Les nouveaux drapeaux ont été remis à leurs régiments respectifs. Dans l'intervalle, l'impératrice était arrivée, dans une daumont attelée de six chevaux; elle était accompagnée de la princesse Cécile, à cheval, en robe amazone avec le tricorne. L'empereur, suivi des princes, ses fils, est allé saluer l'impératrice, puis il a passé devant les sociétés des anciens militaires, alignés devant la tribune des spectateurs. Le passage de l'empereur devant les troupes a pris fin à 10 h. 45. Puis, accompagné des princes, du roi de Saxe, du grand-duc de Bade et du prince Léopold de Bavière et suivi d'un brillant état-major, l'empereur a pris place en face des tribunes. L'impératrice et la princesse Eitel, en voiture, étaient à ses côtés. Le défilé proprement dit alors commencé. Les régiments prussiens du 16e corps ont d'abord défilé par colonnes de compagnie. Leur alignement était correct, bien qu'à certains moments on ait remarqué un certain flottement. L'empereur s'est placé à la tête du 145e régiment et l'a présenté à l'impératrice. Le prince Léopold de Bavière, accompagné du ministre de la guerre bavarois, a présenté la brigade bavaroise. Le grand-duc de Bade a présenté, à son tour, le 3e régiment bavarois, dont il est le chef. L'artillerie à pied, le génie et la cavalerie ont ensuite défilé dans cet ordre. La parade s'est terminée vers 5 heures. Metz, 27 août. Le défilé de l'artillerie de campagne a été remarquable par sa correction et l'alignement parfait. Des sections de mitrailleuses suivaient les régiments d'infanterie. Une section de mitrailleuses indépendante fermait la marche de l'infanterie prussienne. En tête de la cavalerie étaient les joueurs de grosse caisse, montés sur des chevaux couleur pie. Les fanfares du 13e Hussards et du 9e dragons venaient ensuite. L'artillerie de campagne était suivie de batteries attelées, et l'ar-

Le Congrès Eucharistique.

Londres, 10 septembre.—Une foule encore plus considérable qu'hier s'était assemblée ce matin dans la cathédrale de Westminster pour assister à la seconde session du Congrès Eucharistique. Les cérémonies ont été ouvertes à 9 heures par un grand-messe célébrée par Monseigneur Amiate, archevêque de Paris, assisté par plusieurs archevêques, évêques et canons, un chœur et des solistes. Après la messe il y a eu trois meetings de sections, deux tenus en anglais et le troisième en français. Le cardinal Vannutelli, délégué apostolique, a présidé le plus important des deux meetings anglais. Ce soir, à 8 heures, il y aura un grand meeting dans la Salle Alberta.

L'empereur n'ira pas en Angleterre l'automne prochain.

Berlin, 27 août. La "Gazette de l'Allemagne du Nord" écrit au sujet de l'article de la "Gazette de Dortmund", du 26 août, portant le titre de : "Un voyage de l'empereur Guillaume en Angleterre" : "Nous sommes autorisés à déclarer que, lors de la rencontre de l'empereur Guillaume avec le roi Édouard, pas un mot n'a été prononcé au sujet du projet de voyage de l'empereur en Angleterre à l'automne prochain. La nouvelle affirmée dans l'article en question doit donc être considérée comme une audacieuse invention."

Nouveau câble océanique.

Berlin, 27 août. Le "Berliner Tageblatt" annonce qu'une compagnie, au capital de 31,250,000 francs, s'est formée dans le but d'installer un nouveau câble entre l'Allemagne et l'Amérique du Sud. Tous les grands établissements financiers sont intéressés à l'entreprise, et des garanties sont accordées par le gouvernement impérial.

DEPECHEES Télégraphiques

Un scandale financier au Danemark.

Copenhague, Danemark, 10 septembre.—Quoiqu'il soit encore impossible d'évaluer d'une manière exacte le montant des détournements opérés par l'ex-ministre de la justice Alberti, on sait cependant qu'ils s'élèveront à plusieurs millions de dollars. L'Association des Fermiers danois perd à elle seule une somme de \$1,500,000. Des milliers de paysans qui avaient toute confiance en Alberti et qui lui avaient confié leurs fonds sont totalement ruinés. Il est probable que l'Etat viendra en aide aux déposants ruinés et le ministre des finances s'occupe actuellement des mesures à prendre pour atteindre ce but. Alberti a avoué qu'il avait commencé à falsifier les livres de sa banque en 1894, sept ans avant d'être nommé ministre de la justice.

La récolte de vin en Champagne.

Rheims, France, 10 septembre.—Les vignobles de la Champagne ont été dévastés par le "mildew" et la récolte, qui dans les années ordinaires se monte à 45,000,000 de bouteilles n'atteindra pas cette année 2,000,000 de bouteilles. La perte nette pour les producteurs de vins de Champagne est estimée à 100,000,000 de francs.

LAZARD'S

VOYEZ LES NOUVEAUX CHAPEAUX D'AUTOMNE DANS NOS VITRINES. Youmans et autres — tous des modèles donnés d'avance pour hommes et jeunes gens. Ces chapeaux font voir quel sera le genre. Ils sont les premiers à paraître. Les formes et nuances en sont véritablement charmantes — des deux genres, mou et dur. Passez les voir. Vous en voudrez un. C. LAZARD & Co., Ltd., 604-606 Rue du Canal.

Arrivée de maîtres d'école américains à Plymouth.

Plymouth, Angleterre, 10 septembre.—Le vapeur "Teutonic" ayant à son bord le premier contingent des maîtres d'écoles américains et canadiens qui doivent étudier le système scolaire anglais, est arrivé la nuit dernière à Plymouth. Les visiteurs sont immédiatement partis pour Londres.

Le palais où est né le Pape Pie IX est mis en vente.

Rome, 10 septembre.—La comtesse Mastai Bellegarde, arrière-petite-nièce du Pape Pie IX cherche à vendre son palais de Sinigaglia où est né Pie IX en 1792. La comtesse a fixé le prix de l'immeuble à 10,000 dollars et a demandé hier au Souverain Pontife de bien vouloir l'acheter. Pie IX a répondu que l'état des finances du Saint Siège lui rendait cette acquisition impossible, mais il a exprimé l'espoir que quelque évêque américain achèterait peut-être le palais pour en faire don au Collège Américain de Rome.

Troubles de races en Bohême.

Vienne, 10 septembre.—De graves conflits de races ont éclaté à Bergrchenstein, en Bohême, à la suite d'un meeting de l'Association allemande du Bohémwald. Un certain nombre de délégués allemands se promenaient dans les rues de la ville lorsque le commissaire de district, un tchèque du nom de Pavlovsky, ordonna aux gendarmes de les disperser à la pointe des bayonnettes. L'ordre fut immédiatement exécuté et plusieurs Allemands furent blessés, dont trois mortellement. Dans la soirée une démonstration ayant été organisée dans les rues de la ville, Pavlovsky fit appeler les dragons de la garnison qui chargèrent la foule avec une extrême brutalité, blessant de nombreux personnes. Les Allemands ont transmis une protestation à leur gouvernement.

Arrivée du "Maine" et de l'"Alabama" à Port Saïd.

Port Saïd, 10 septembre.—Les cuirassés "Maine" et "Alabama", qui forment l'avant-garde de l'escadre américaine de l'Atlantique, sont arrivés ce matin à Port Saïd, venant de Suez. La traversée du Canal s'est effectuée sans incident. Le lancement d'un cuirassé anglais. Portsmouth, Angleterre, 10 sept. Le "St. Vincent", le plus grand et le plus puissant cuirassé qui ait jamais été construit en Angleterre, a été lancé aujourd'hui des Chantiers de l'Amirauté à Portsmouth. Le lancement, auquel assistait une foule nombreuse, parmi laquelle on remarquait plusieurs officiers supérieurs de la marine, a parfaitement réussi. Le "St. Vincent" a été baptisé par la comtesse de Beauchamp, avec le cérémonial accoutumé. Y compris les trois cuirassés de la classe "Invincible" le "St. Vincent" est le huitième navire du type "Dreadnaught" lancé sur les chantiers anglais. L'Amirauté, comme d'habitude, garde le secret sur l'armement et la construction de ce nouveau cuirassé, mais on ignore pas que certaines améliorations importantes le distingueront quelque peu des navires de sa classe. Parmi les attachés navals étrangers invités par l'Amirauté à assister au lancement, se trouvait le lieutenant commandant John S. Gibbons, attaché américain. La quille du "St. Vincent" avait été posée au mois de décembre 1907. Sa jauge sera de 19,500 et son coût total \$9,500,000.

Arrivée de l'escadre américaine à Albany.

Albany, Australie Occidentale, 10 sept.—La ville est magnifique.

W. G. TEBAULT, 217 à 223 RUE ROYALE, NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E. Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

GRUNEWALD, 735 RUE CANAL. VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE. Chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons Un-Cinquième en sus du montant payé.

NOTRE OFFRE DE PRIME. Chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons Un-Cinquième en sus du montant payé.

JUNIUS HART PIANO HOUSE LIMITED. J. P. SIMMONS, Président et Directeur. 840 Rue du Canal.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Lancement d'un cuirassé anglais. Portsmouth, Angleterre, 10 sept. Le "St. Vincent", le plus grand et le plus puissant cuirassé qui ait jamais été construit en Angleterre, a été lancé aujourd'hui des Chantiers de l'Amirauté à Portsmouth.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO., 623 RUE DU CANAL. La Banque d'Épargne de la rue du Canal.

Lancement d'un transatlantique. Belfast, Irlande, 10 septembre.—Le vapeur "Laurentic" de la ligne White Star, qui sera affecté au service anglo-canadien, a été lancé aujourd'hui à Belfast. Ce navire sera le premier transatlantique, qui sera équipé avec une combinaison de pistons à haute pression et de machines à turbines à basse pression.